

ont utilisé une partie de leurs excédents pour aider d'autres pays qui ne disposent pas de ressources aussi précieuses. Ces pays se rendent compte de plus en plus que le Canada pourrait devenir un fournisseur sûr des produits et services classiques et perfectionnés dont ils ont besoin. En 1974, les exportations canadiennes vers le Moyen-Orient se sont accrues d'environ 50%. La valeur des importations du Canada en provenance de cette région a augmenté d'environ 250%, en raison surtout de la hausse du prix du pétrole.

Le Canada et l'Afrique. Des relations directes ont d'abord été établies avec les anciennes colonies britanniques d'Afrique à mesure qu'elles accédaient à l'indépendance au sein du Commonwealth. Puis, les contacts et les relations diplomatiques avec les nouveaux États francophones d'Afrique ont pris de plus en plus d'envergure en raison de l'importance accrue qu'attache le gouvernement canadien à la culture française au Canada et de l'influence des pays francophones d'Afrique dans la conduite des affaires de leur continent. Le Canada entretient actuellement des relations diplomatiques avec la plupart des États indépendants d'Afrique et il maintient des missions permanentes dans 15 pays. L'évolution des relations bilatérales du point de vue diplomatique et commercial est allée de pair avec l'élaboration d'un programme important et croissant d'aide canadienne à l'Afrique. C'est ainsi que plus de \$113 millions ont été affectés à l'aide aux pays d'Afrique en 1972-73, \$131 millions en 1973-74 et \$208 millions en 1974-75.

Le Canada et la région de l'Asie et du Pacifique. Depuis longtemps le Canada entretient d'importantes relations avec certains pays d'Asie. Durant la dernière décennie, le Canada est devenu de plus en plus conscient de sa situation en tant que pays du Pacifique comme de l'Atlantique. Grâce aux moyens de transport et de communication modernes, l'océan Pacifique a cessé d'être un obstacle et, vu l'intérêt croissant à l'égard de l'Asie et vu son importance, on assiste à une multiplication rapide et à une diversification des contacts entre les habitants du Canada et ceux de l'Asie et du Pacifique.

Bien que certains de ces contacts soient de caractère historique et traditionnel, comme dans le cas de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, bon nombre de ceux qui ont été établis récemment sont de nature économique. Les échanges commerciaux se sont accrues et on a accordé de l'aide au développement. L'importance de l'Asie sur le plan commercial apparaît clairement si l'on considère par exemple que le Japon occupait en 1973, le deuxième rang parmi les partenaires commerciaux du Canada, immédiatement après les États-Unis; en 1974 les échanges commerciaux entre le Japon et le Canada se sont élevés à plus de \$3.6 milliards. La prise de conscience des nouvelles possibilités commerciales qu'offre l'Asie s'est manifestée par l'organisation de foires commerciales dans la République populaire de Chine, par la conclusion d'un accord commercial avec la Chine en octobre 1973 et par des accords sur l'établissement de préférences commerciales bilatérales avec la Nouvelle-Zélande et l'Australie en 1973. Un nombre croissant de missions commerciales canadiennes se rendent également dans la région, à titre officiel ou privé.

La politique générale de diversification de ses relations internationales que poursuit le Canada se concentre sur le Japon et se reflète dans la multiplication des rencontres entre des ministres et fonctionnaires canadiens et leurs homologues de la région. Le Canada manifeste son intérêt à l'égard de la coopération et du développement en participant au Plan de Colombo, en étant membre de la Banque asiatique de développement et en agissant comme observateur officiel au sein de la Commission économique des Nations Unies pour l'Asie et l'Extrême-Orient; des efforts spéciaux ont été faits en vue d'aider à atténuer les effets de la crise énergétique dans les pays du sous-continent. Une proportion importante de l'aide canadienne au développement est affectée aux pays en voie de développement de la région de l'Asie et du Pacifique.

Pendant plus d'un quart de siècle certains pays de l'Asie ont été des foyers de tensions et de conflits. Le Canada a participé à diverses entreprises des Nations Unies en vue de restaurer ou de maintenir la paix en Asie du Sud, en Corée et en Indonésie. Depuis 1954, le Canada était membre des Commissions internationales de surveillance et de contrôle (CISC) au Cambodge, au Laos et au Viêt-nam. Son engagement au Cambodge s'est terminé à la fin de 1969 avec l'ajournement de la Commission cambodgienne et au Viêt-nam au début de 1973 avec l'ajournement de la Commission vietnamienne, puis le 31 juillet 1973, après six mois de participation, il se retirait de la Commission internationale de surveillance et de contrôle au Viêt-nam. Sa participation au Laos a pris fin le 15 juin 1974 lors du retrait de Vientiane de la